

**www.nouvelles-frontieres.fr**  
ouvert 24h sur 24,  
7 jours sur 7



**Réservez en ligne**

tous les circuits  
séjours  
et vols proposés  
dans les brochures  
Nouvelles Frontières.  
Trouvez toutes  
les adresses de nos 175 agences.  
Renseignez-vous pour partir en voyage  
dans les 120 destinations

**Les enchères du mardi : jusqu'à  
75% de réduction sur le prix catalogue !**

Le MemoPage ne  
se coupe pas, il se  
pile en 2 puis  
encore en 2.



**MemoPage!**  
Modèle déposé  
Tous droits réservés  
ISSN 1762-5920

**I. Introduction**

Dans une poésie moderne bouleversée par Baudelaire, l'art d'Apollinaire vient conforter ce renouvellement des formes et des thématiques abordées. *La chanson du mal aimé* se veut ainsi l'évocation d'un sentiment intime, empli de tristesse et de confession. Pourtant le poème évolue vers une réflexion plus générale qui touche à la représentation même de la poésie. Il serait dès lors possible de nous demander comment l'expression de sentiments personnels évolue vers cette réflexion plus large, en nous interrogeant, dans un premier temps, sur l'expression du je puis en étudiant, dans un deuxième temps, la dimension élégiaque du poème.

**II. L'expression d'un je lyrique ?**

**■ L'expression d'un sentiment personnel**  
Le poème lyrique se présente comme le lieu d'épanouissement d'un « je » qui y dévoile les sentiments les plus personnels. Motif récurrent en poésie, l'amour se représente cependant ici sur le mode de la confusion. La femme aimée se voit ainsi tout d'abord évoquée sous le regard pénétrant de l'autre, amenant la « honte » d'un poète qui semble là faire allusion à une sexualité impudique, la « *demi-brume* » se posant sur le décor achevant de le troubler plus encore. Construit sur le mode allusif et la sensualité, le poème modifie donc quelque peu l'expression d'un sentiment qui se rêvait platonique.

**■ Le chant contrarié**  
Autre dominante du poème lyrique, le chant, également mis à mal ici. L'étude du rythme et des rimes nous montre un effet une construction classique mais le choix des métaphores et l'emploi d'un langage populaire basculent le poème dans une forme autre. Les formes choisies par le poète pour évoquer sa peine se présentent en effet de façon paradoxale : pratique de l'enchâssement, mélange entre la

initiation. Le recours à la mythologie et les références au passé Baudelaire, le voyage se voyant, de même, conçu comme une *main dans les poches* », tandis que se note un possible clin d'œil à la poésie de la modernité par le jeu allusif à Rimbaud « *qui siffolait* du monde antique, grâce à la mention d'Ilyse ou du Phénix, à une Les références à ce passé sont ainsi nombreuses et variées, évoluant

**■ Les références au passé.**

passé sur lequel il s'attarde. par le poème s'apparente en effet à celle d'un homme tourné vers un poème « d'un homme amoureux de la mort ». La tristesse exprimée conforter l'idée d'une autre définition possible de l'élégie, celle d'un rapport de même mêlée, ce souvenir d'un amour défunt venant la dérivation et de l'évocation non d'un passé révolu. La mort et l'amour se par l'utilisation d'un appel « ô », place -elle le poème sous le signe de l'expression. Ainsi, la plainte, sensible dans le poème mais marquée permet l'expression de sentiments divers dont se retrouve ici la constataion de formes tristes. Genre connu depuis l'Antiquité, elle L'élégie ne se définit pas de façon précise mais s'entoure d'une

**■ La tristesse exprimée.**

**III. Une dimension élégiaque**

nouveau toute une facette de sa modernité. formes et l'héritage poétique, permettant à Apollinaire de déployer à L'expression d'un lyrisme devient donc dans ce poème un jeu sur les

bouillier et de la confusion des sentiments. susceptible de renaitre de ses cendres mais le place sous le signe du teinte également ici pour le poème qui se souvient d'un temps défunt poème lui offre la possibilité de faire renaitre ce qui n'est plus. Demi- effet pour cette reconstruction puisqu'en revenant sur le passé, le d'Orphée se retournant vers Eurydice, le retournement s'impose en condition d'être humain, la reconstruction d'un univers perdu. À l'image La poésie lyrique suppose enfin, pour le poète, la transcendence de sa

**■ Le retournement**

L'indécision formelle du poète contribue ainsi à brouiller un chant placé pourtant sous le signe de l'expression lyrique. narration et l'épanchement, mélange des tons ou présence d'un refrain, donnent une curieuse image du poème hésitant quant à sa forme.

L'expression de sentiments personnels évolue dans ce poème autour d'une indécision formelle qui témoigne d'une hésitation quant à l'objet de la plainte. Sentiments et choix lexicaux semblent en effet s'unir pour rendre compte de la difficulté d'expression dans une poésie qui se noue autour du renouvellement de la tradition. Utilisant les motifs traditionnels dévolus à la poésie lyrique, le poème les détourne pour les inscrire au cœur d'une modernité revendiquée jusqu'à dans le rapport au passé. Ce dernier, par le jeu des références intertextuelles trouve dans son instabilité spatio-temporelle, se nourrit ainsi d'une son chant une dimension autre.

**IV. Conclusion**

Le retournement et l'espérance représentent en effet un double mouvement typique de la posture élégiaque. Le poète s'efforce de prendre conscience du passage du temps pour l'intégrer dans une poésie libérée du poids de la tradition. Observant ainsi des changements de temps et d'époque, tandis que la répétition du « *je me souviens* » scande un poème qui n'utilise le passé que pour mieux le dépasser et le renouveler.

**■ Une instabilité temporelle**

contribuent dès lors au tissage d'un lien entre les auteurs, par-delà les époques et les genres. L'imitation et la relecture constituent des notions importantes pour l'élégie qui se nourrit d'un rapport d'intrusion au passé, puisant en celui-ci les conditions de son épanouissement.